

T 401, nc 2

Sans peur

Bien que cette version soit rédigée à la plume, ce n'est pas manifestement une mise au net, car elle ressemble à certaines notations de Millien, où il ne note que les variantes. Le premier feuillet, en particulier, est assez incohérent, et, de surcroît, son état de conservation ne facilite pas la lecture. Le deuxième et troisième feuillet, en revanche, en bon état de conservation, ne posent pas de problème.

[C'était] un soldat [de] trente-deux ans. Il arrive, dem[ande] à loger.

— On ne peut pas. [Mais il y a un] château [où] tout ce qui entre meurt.

— Moi, sans peur.

[.....]

Il se promenait dans le *jardingne*, a cueilli en' *poée*, a mordi ded[ans]. Y avé un' peti' *biguette* qui *bramait*.

— En veux-tu, petite bête, et quit¹ ne pouvait pas en cueillir.

[.....]²

Son souper était dans une petite marmite.

— N'ai pu toucher à la grande.

Trois martyres à souffrir pour elle.

Il regarde dans la petite marmite.

Au même moment, un monsieur entre et dit :

— Qu'on prenne cet ind[ividu] et le traîne pendant trois quarts d'heure sur les marches d'escalier !

La chèvre le consolait, le guérissait.

Encore [deux] martyres.

Souper encore dans la petite marmite.

Alors tombent des bras, des jambes.

— Voilà de quoi jouer aux quilles, manque la boule.

Un monsieur entre :

— Qu'on le fasse *routir* à la broche pendant trois quarts d'heure.

Ainsi fait.

La petite biguette, transformée sauf la tête, arrive, le frotte, le guérit, net que *zeima*³.

Plus qu'un martyr.

Alors elle trois⁴... lui à son tour. Même chose.

Rôti dans l'huile d'un chaudron *pandiment* mincé en *moussiaux*⁵.

¹ Hésitation entre la 2° et la 3° personne? = toi qui ne pouvais...

² Pour délivrer la princesse transformée en chèvre, Sans peur doit subir trois « martyres » comme dans d'autres versions. Après chacune des épreuves, la chèvre retrouve peu à peu sa forme humaine, soigne et guérit son ami.

³ = Le rend aussi bien portant qu'il ne l'avait jamais été.

⁴ Mots illisibles. [C'est la troisième nuit d'épreuve et le héros a à souffrir pendant trois quarts d'heure]

⁵ = Pendant qu'il est découpé en morceaux. Chaudron a été ajouté dans l'interligne au-dessus de huile.

Alors la bigue en princesse vient le remettre.
— Vous m'avez dél[ivrée]⁶, à moi d'en souffrir.

Elle part.

[.....]⁷

Il rencontre une vieille :

— *V'alle* trouver fontaine belle ; avant de boire, *v'alez* mzé un *morcé*⁸.

[2] Sitôt *q'al* a mis ça dans sa bouche, *al* s'endort.

La princesse passe :

— Réveillez-le, dit-elle au domestique.

— Oui... Je peux pas.

— Eh bien ! donnez- lui un mouchoir.

Elle s'en va.

Il se réveille le lendemain.

La vieille encore rencontrée, même chose : deuxième mouchoir.

Même chose, jour suivant : troisième mouchoir.

— *Révoillez* vout' *mâte*... Eh bien ! je pars vers le château des trois montagnes d'or.

Nous nous reverrons pas.

Elle part.

Il se réveille. Les trois *mouécés*... Pour aller au château, [il] va chez le capitaine des *pouèchons* qui n'en a pas de nouvelles. Il app[elle] les *pouèchons*.

— N' en avons [pas].

— Allez chez mon père le capit[aine] des *oujâs*.

[.....]

— Je n'en sais rien.

Il app[elle] ses *oujâs*. Il manquait l'aigle qui allait fort, la petite élaigue⁹.

Elle arrive :

— Ah ! oui, c'est là que j'ai été blessée en *maigeant* des *tripailles*.

— Veux-tu me porter ?

— Oui, à condition d'un beau mouton .

(Lacune¹⁰)

Il s'absente pendant trois heures. Il lui achète le plus beau mouton et lui va demander une place au château, au cuisinier.

On préparait la noce.

— Oui, pour toucher¹¹ la broche.

Il tirait un de ses *mouécés* pour l'essuyer.

— Mais c'est un voleur ! C'est un de mes *mouécés* !

[3]— Non, je l'ai gagné; [j'ai] *tralé* cinq cents marches d'escalier en trois quarts [d'heure].

— Eh bien, serrez-le, c'est bien le vôtre.

Même chose pour le deuxième. La princesse entendait :

⁶ Le bord du feuillet droit est déchiré. [Elle a été désensorcelée ; c'est à elle maintenant de souffrir]

⁷ La princesse lui donne rendez-vous à une fontaine, lui fait ses recommandations : il ne devra pas s'endormir, devra se méfier d'une vieille femme, ne pas manger..

⁸ = Vous allez trouver... vous allez manger un morceau.

⁹ Forme non attestée dans Ch. ni dans Ja. = aigle ?

¹⁰ Mention de M..

¹¹ =Tourner.

— Bien gagné, rôti pandiment...

Même chose pour le troisième :

— Non gagné, mincé en morceaux...

La princesse qui entendait cela dit que c'était Sans peur, son ami.

On se maria.

Recueilli à Saint-André vers 1884¹² auprès de la meunière [Jeanne Daviot, Veuve Robin, née à Saint-André-en-Morvan en 1818], [É.C. : Jeanne Daviot, née le 11/10/1818 à Saint-André-en-Morvan, mariée le 12/06/1859 à Saint-Anré-en-Morvan avec Joseph Robin, décédé le 09/04/1888 ; meunière résidant à Saint-André-en-Morvan]. Titre original¹³. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Saint-André/1 (1-3).

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

Ne figure pas au Catalogue.

¹² D'après le cachet de la poste sur le f. 3 : Juin 1884.

¹³ Note de M. après le titre : (Voir les grandes Indes de Surg[e]ais)